

ment de grands ménagements et une suppression préalable, au moyen de la coëcine, de la susceptibilité pharyngée de la malade.

Dans un autre ordre d'idées, la contre-indication sera la conséquence d'une maladie de l'estomac, du tube digestif. L'ulcère rond accompagné de vomissements noirs et tous ses signes classiques, sont des affections qui engagent à s'abstenir d'employer la sonde. On devra encore être très prudent quand l'état général du malade pourra faire penser que les parois gastriques ont une friabilité spéciale (dégénérescence amyloïde).—*Concours médical.*

Action du salol dans la diarrhée infantile, par le Dr E. MENSI — Contre la diarrhée infantile, surtout quand elle est occasionnée par des ferments intestinaux de nature anormale, l'auteur conseille à la fois un traitement diététique (lait de vache stérilisé et dilué avec de l'eau stérilisée et sucrée) et un traitement pharmacologique (antisepsie intestinale). Les lavages de l'estomac et de l'intestin sont utiles, mais d'une application difficile. L'acide chlorhydrique est bon, ainsi que le salol; il n'en est pas de même de l'arsénite de cuivre. Quant au salol, M. Mensi conclut qu'il est d'une grande efficacité pour l'antisepsie intestinale chez les enfants de tout âge affectés de diarrhée soit aiguë soit chronique. Presque aussitôt qu'on l'emploie, le flux intestinal cesse; les coliques et le ténisme diminuent, les selles reprennent leurs caractères normaux; l'état général des malades s'améliore. Le salol est bien toléré à la dose de 0 gr. 25 à 0 gr. 30 jusqu'à 1 gramme suivant l'âge et la gravité du cas. Il n'irrite pas la muqueuse stomacale, et ne provoque pas de symptômes toxiques.—*Giornale di medicina di Torino.*

La spermine.—A l'Académie des sciences de Paris, M. Armand Gautier a communiqué, au nom d'un chimiste russe, M. A. POEHL, les résultats des recherches de ce savant sur le liquide testiculaire de MM. Brown-Séquard et d'Arsonval. Il résulte de ces recherches que la partie active de ce liquide n'est autre que la substance découverte en 1877 dans le sperme, la *spermine*, dont la formule chimique est $C^5 H^{14} AZ^2$. La spermine se trouve également dans la plupart des organes glandulaires des animaux des deux sexes, et particulièrement dans le pancréas qui en fournit une grande quantité.

Les injections sous-cutanées de chlorhydrate de spermine, faites avec les précautions voulues, n'offrent aucun danger; elles produisent des effets toniques et nervins. Cette base agirait sur l'économie en se comportant comme un véritable ferment, c'est-à-dire en déterminant, par sa présence, une accélération des oxydations tant minérales que physiologiques.

Toutefois, à ce dernier point de vue, M. Duclaux ne partage pas entièrement l'opinion de M. Poehl. Pour lui, il se croit fondé à